

Nouvelles de la zooarchéologie québécoise

Michelle Courtemanche & Claire Saint-Germain

2007

Canadian Zooarchaeology / Zooarchéologie canadienne

UVic Libraries ePublishing Services

© 2007 Courtemanche & Saint-Germain. This is an open access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution 4.0 License:

<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

Original citation:

Courtemanche, M., & Saint-Germain, C. (2007). Nouvelles de la zooarchéologie québécoise. *Canadian Zooarchaeology / Zooarchéologie canadienne*, 24, 10–12.

Downloaded from UVicSpace Research & Learning Repository

dspace.library.uvic.ca



**University
of Victoria**

Libraries

Nouvelles de la zooarchéologie québécoise

Michelle Courtemanche et Claire Saint-Germain

Ostéothèque de Montréal, Inc., Département d'Anthropologie, Université de Montréal, CP 6128,
Succ. Centre-ville, Montréal, QC H3C 3J7, claire.st-germain@umontreal.ca

In 2005, the Heritage division of the Ministry of Culture and Communications of Québec charged the Ostéothèque with conducting a review of the state of zooarchaeological research in the province. The results of the survey were presented in a report entitled *Étude réalisée dans le cadre du projet du Répertoire canadien des lieux patrimoniaux (RCLP)*. The survey assesses the impact of archaeozoological research and classifies 291 archaeological sites in terms of the research and educational potential of their faunal assemblages. Of 291 sites examined, 41 were deemed of interest. This result is partly explicable due to the fact that most archaeozoological research in Québec is contractual in nature and research agendas are set by the outside agencies.

En 2005, la Direction du Patrimoine du Ministère de la Culture et des Communications du Québec nous a confié un mandat qui avait pour objet la recension et l'examen des études fauniques effectuées à ce jour sur les collections zooarchéologiques provenant de sites archéologiques du Québec. Les résultats de cette rétrospective sont présentés dans un rapport intitulé *Étude réalisée dans le cadre du projet du Répertoire canadien des lieux patrimoniaux (RCLP)*. Ce rapport devrait être rendu public dans un avenir rapproché.

Il s'agissait, d'une part, de cerner l'apport de la discipline et de faire le point sur les connaissances acquises par la zooarchéologie, et d'autre part, d'identifier, de caractériser et de reconnaître les sites archéologiques qui disposent d'une composante faunique d'intérêt sur le plan scientifique. Le potentiel de mise en valeur de certains des assemblages fauniques retenus devait aussi être pris en

considération dans le cadre de ce travail. À cette fin, une grille d'évaluation a été établie pour permettre la sélection des sites à retenir. Les critères retenus ont permis de qualifier les assemblages fauniques sous deux aspects qui se veulent complémentaires, soit le potentiel de recherche et le potentiel de mise en valeur. Ces critères ont ainsi autorisé de passer au crible l'ensemble des analyses zooarchéologiques réalisées à ce jour par divers intervenants. Il est à souligner que, hormis quelques travaux académiques (maîtrises et thèses), la plupart des analyses fauniques ont été conduites dans le cadre d'une zooarchéologie contractuelle liée aux choix des archéologues et non pas en fonction du potentiel de recherche des assemblages fauniques. Les analyses fauniques sont donc généralement tributaires des archéologues qui commandent une analyse zooarchéologique; ce sont eux qui en déterminent le budget et, partant, l'ampleur.

Un total de 291 analyses fauniques a été examiné aux fins de cette étude. De ce nombre, 41 analyses ont été retenues comme présentant un intérêt particulier. Parmi ces dernières, 34 assemblages fauniques présentent un potentiel de recherche et 21 de ceux-ci offrent aussi un potentiel de mise en valeur. Signalons que pour cette étude, seules les analyses comportant une interprétation plus ou moins élaborée des assemblages osseux ont été retenues.

Il est utile de rappeler ici que dans cette partie du pays, les premières analyses fauniques se sont amorcées à la suite de l'émergence de l'archéologie québécoise. Ces analyses ont surtout été le fait de divers spécialistes en sciences animales. Quoique méritoires, ces analyses ne répondaient pas entièrement aux exigences des archéologues qui souhaitaient une vision plus anthropologique de l'utilisation de la faune. La création de l'Ostéothèque de Montréal, Inc. en 1982 est venue répondre aux besoins de l'archéologie.

À ce jour, la collection de l'Ostéothèque de Montréal, Inc. demeure la plus complète au Québec, et elle se compose de plus de 700 squelettes de Vertébrés du Québec. Depuis sa fondation, l'organisme a réalisé plus de 200 rapports d'analyses de restes fauniques provenant de divers sites archéologiques, préhistoriques et historiques, situés au Québec et en Ontario. Au-delà d'un million d'os et de fragments d'os a ainsi été déterminé et leur analyse a contribué à l'avancement des connaissances anthropologiques sur le Québec.

Tel que mentionné plus haut, la majorité des études sont effectuées à la demande des archéologues qui décident du type

d'analyse faunique ainsi que de l'envergure des recherches à réaliser, selon les budgets disponibles. De la sorte, les rapports d'analyses zooarchéologiques prennent l'une ou l'autre forme suivante:

- une simple identification zoologique, c'est-à-dire strictement une liste des espèces présentes dans l'assemblage faunique, sans autres considérations;
- une liste quantifiée incluant les espèces de même que leur représentation squelettique;
- une liste quantifiée des espèces, de la représentation squelettique ainsi que des commentaires sommaires sur l'assemblage faunique;
- un rapport d'analyse quantitative et qualitative de l'assemblage osseux en lien avec les questions soulevées par l'archéologue.

Plusieurs recommandations ont été faites à la suite de ce travail. Par exemple, il a été jugé bon de rappeler que les archéologues devraient faire appel aux spécialistes que sont les zooarchéologues pour mieux tirer tout le potentiel de l'interprétation des données fauniques. Malheureusement en effet, les analyses fauniques se retrouvent encore trop souvent en annexe sans être intégrées à l'ensemble du corpus archéologique, ce qui non seulement en limite la portée, mais occasionne de surcroît une perte d'information essentielle sur la nature des relations entre les humains et les animaux. Par ailleurs, le rapport intégral de zooarchéologie devrait être inclus dans le rapport archéologique. Il va sans dire que le nom de l'analyste, la date et le titre de l'étude faunique devraient apparaître dans le rapport archéologique.

Enfin, il serait souhaitable d'élaborer un code de déontologie pour la pratique zooarchéologique au Québec. Ce code pourrait comprendre, entre autres, des normes concernant la qualité de la collection de référence pour le travail d'identification faunique et les standards de pratique professionnelle et scientifique pour l'étude des restes osseux.